SORTIE CULTURE GÉNÉRALE · LUNDI 12 OCTOBRE 2026

Au Palais des Beaux-Arts, notre œil s'est fait avoir

Par Mathys MALY · BTS AMCR, lycée Jean Prouvé

LA SORTIE

Un après-midi au musée pour travailler le vrai du faux

Le lundi 12 octobre 2026, l'après-midi, les BTS AMCR et les BTS ERA du lycée Jean Prouvé sont allés au Palais des Beaux-Arts de Lille avec Madame Konkuyt, notre professeure de culture générale.

Le but, c'était de travailler le thème de l'année : « le vrai du faux ». Dans un musée, on pense regarder des choses vraies, mais beaucoup d'œuvres jouent avec notre regard. On a d'abord fait une visite guidée, puis on a eu du temps libre pour choisir les œuvres qui nous intéressaient.



Palais des Beaux-Arts de Lille
Place de la République, Lille
Architectes : Édouard Bérard et Fernand Delmas
Inauguré le 6 mars 1892
Façades et toitures inscrites monument historique en 1975
L'un des plus grands musées de France

LE VRAI DU FAUX

Ce qu'on a vu pendant la visite guidée

Un homard plus vrai que nature

La *Nature morte au homard* de Johannes Hannot, peintre hollandais du XVIIe siècle, montre une table avec des fruits, un verre, une tourte et un homard. On a presque envie de se servir, alors que c'est juste de la peinture sur une toile plate : un trompe-l'œil fait de détails, de reflets et d'ombres.

Des œuvres religieuses : croire sans voir

Dans les salles Moyen Âge et Renaissance, il y a beaucoup d'œuvres religieuses, comme les panneaux de Dirk Bouts *L'Ascension des élus* et *La Chute des damnés*. Personne n'a vu le paradis ou l'enfer, mais pendant des siècles, ce sont ces images qui les ont montrés aux gens.



Johannes HANNOT (Leyde, 1633 – 1684)
Nature morte au homard
XVIIe siècle
Huile sur toile, 78,8 × 92,8 cm
Palais des Beaux-Arts de Lille, inv. P 914
Thèmes : trompe-l'œil, illusion, réalisme

LES RELIQUAIRES

De l'or… qui n'en est pas

Un reliquaire, c'est un coffret censé contenir les restes d'un saint, comme un os ou un morceau de tissu. Au musée, ils brillent comme de l'or et sont couverts de pierres de couleur. Pourtant, la plupart ne sont pas en or massif.

Pendant la visite, on a appris que le métal est souvent du cuivre ou du laiton, un alliage proche du bronze, recouvert d'une fine couche d'or : c'est la dorure. Le reliquaire du crâne de sainte Bone, par exemple, est en cuivre doré. Et les « pierres précieuses » sont souvent des cabochons en verre coloré ou en cristal de roche.

L'or massif et les vraies pierres coûtaient beaucoup trop cher. Avec la dorure et le verre, l'objet a l'air précieux pour beaucoup moins cher. Au final, ce qui compte, ce n'est pas la valeur du métal, c'est ce que l'objet représente pour les croyants.

Et même ce qu'il y a dedans pose question. Sur le reliquaire de sainte Bone, une inscription en latin dit que c'est son crâne. Elle serait l'une des « onze mille vierges » martyres, compagnes de sainte Ursule… une histoire qui tient beaucoup de la légende.



Reliquaire du crâne de sainte Bone
Artois / Flandre, 2e moitié du XIVe siècle
Cuivre ciselé, gravé et doré ; fenêtres en cristal de roche
H. 17,3 cm × L. 17,2 cm × P. 19,5 cm
Palais des Beaux-Arts de Lille (sous-sol), inv. A 81
Thèmes : faux or, relique, apparence

CE QU'ON CROIT VOIR… ET CE QUE C'EST VRAIMENT

De l'or → **du cuivre ou du laiton doré**

Des pierres précieuses → **du verre coloré ou du cristal de roche**

Des émaux brillants → **du verre fondu sur le métal**

MON ŒUVRE

Un relief en marbre qui joue avec la perspective

J'ai choisi *Le Festin d'Hérode* de Donatello, un sculpteur de Florence de la Renaissance. Je l'ai choisi parce que c'est du travail de la matière, comme ce qu'on fait en atelier, mais dans du marbre et il y a presque 600 ans.

La scène vient de la Bible : pendant un banquet, Salomé danse devant le roi Hérode et obtient la tête de Jean-Baptiste. On voit le banquet à gauche, Salomé au centre, et au fond des arcades et un grand escalier.

Ce qui m'a marqué, c'est que tout ça tient dans une plaque presque plate. Le musée parle de « 1 cm de perspective » : les plans du fond sont à peine creusés, et c'est l'œil qui crée la profondeur. C'est la technique du *stiacciato*, un relief « écrasé ».



DONATELLO (Florence, v. 1386 – 1466)
Le Festin d'Hérode
Vers 1435
Marbre, bas-relief en *stiacciato*
Palais des Beaux-Arts de Lille, inv. PI 1912
Thèmes : perspective, illusion de profondeur, épisode biblique

CE QUE J'EN RETIENS

1

Le regard du métallier

En atelier, quand on enlève de la matière, on ne peut pas revenir en arrière. Sculpter autant de détails dans si peu d'épaisseur, sans machine, au XVe siècle : c'est ce qui m'a le plus impressionné.

2

Le faux peut être une technique

Le homard et le Donatello trompent notre regard, mais pas pour nous mentir : ils nous font voir ce qui n'est pas là.

3

Regarder comment c'est fait

Une œuvre peut avoir l'air vraie sans l'être. En regardant de près, on comprend comment l'artiste crée l'illusion, et on se fait moins avoir.

POUR ALLER PLUS LOIN

- **La Tête de cire, la « Joconde de Lille ».** Arrivé de Rome en 1834 avec la collection du peintre Wicar, ce buste en cire a longtemps été attribué à Raphaël. Les archives qui auraient pu le prouver ont brûlé en 1916 : le musée le date aujourd'hui du XVIIe siècle, avec un point d'interrogation.
- **Un faux Michel-Ange au musée.** Le musée expose aussi *The Architecture of Empathy* (2014) de John Isaacs : une reprise de la Pietà de Michel-Ange entièrement cachée sous un drap… sculpté dans le marbre.
- **L'Orient rêvé.** Le jour de la sortie, l'exposition *Orientalisme, entre fantasme et réalité* montrait un Orient en partie inventé par les peintres du XIXe siècle.

Pour conclure, cette sortie m'a montré que le faux n'est pas toujours un mensonge : dans l'art, c'est souvent une technique. Il faut juste garder l'œil ouvert et se poser des questions.

Sources : pba.lille.fr (fiches des œuvres, dossier Moyen Âge – Renaissance) ; GrandPalaisRmn Photo ; Lille Tourisme ; RTBF ; texte de présentation du thème « Le vrai du faux ».